



Mouvement de contestation des agents de la Direction de la Jeunesse et des Sports de la Mairie de Paris

Les Gouttes d'eau qui font déborder le vase

Depuis 2010, la filière sportive terrestre accepte et s'adapte à l'ensemble des changements de politiques publiques, à l'émergence de nouvelles activités et à l'arrivée de nouveaux publics.

Dans un premier temps, il a été demandé aux ESP de **prendre en charge des publics dits « difficiles »**. Puis la direction a fait le choix de **privilégier les seniors**, et aujourd'hui ce sont également des **patients dont nous devons nous occuper**.

Dans le même temps, notre **temps de travail a augmenté** de deux heures par semaine et la semaine d'une journée supplémentaire travaillée. **Toujours plus de présence face au public, toujours plus d'activités en extérieur, toujours plus d'usagers** : la charge de travail n'a cessé de s'alourdir.

Les RTAS ont vu **leurs missions se multiplier et leurs responsabilités augmenter**, bien au-delà de leurs fonctions initiales, **SANS AUCUNE RECONNAISSANCE NI PERSPECTIVE D'EVOLUTION DE CARRIERE.**

Aujourd'hui, nous sommes littéralement livrés en pâture : nos **photos et données personnelles sont affichées** dans les halls d'accueil, **face à des panneaux invitant les Parisiens à donner leur avis**. Cette pratique instaure un **climat anxiogène** pour les agents, qui craignent des **signalements abusifs**. Des signalements qui entraînent des **suspensions à titre conservatoire, sans qu'il n'existe le moindre protocole clair ni de règles de fonctionnement écrites**.

Est-ce normal ?

La Ville de Paris, en tant qu'employeur, a l'**obligation de protéger la santé physique et mentale de ses agents**. **Force est de constater que ce n'est aujourd'hui pas le cas.**

Jusqu'à présent, la filière sportive est restée silencieuse, s'efforçant d'assurer le meilleur service public possible, malgré la dégradation continue des conditions de travail.

Aujourd'hui, ça suffit !

Les agents sont à bout, aucune reconnaissance, un manque de soutien, du stress, de la fatigue physique et mentale.

Lors de l'assemblée générale de la CGT du jeudi 5 février, réunissant plus de la moitié des agents (ESP et RTAS) de la filière, **les collègues ont voté à l'unanimité l'appel à la grève pendant les Paris Sport Vacances d'hiver 2026.**

La CGT appelle donc l'ensemble des agents à se mettre en grève du 23 février au 6 mars 2026. Un rassemblement est également prévu le lundi 23 février à 10h devant la DJS, boulevard Bourdon.



Mouvement de contestation des agents de la Direction de la Jeunesse et des Sports de la Mairie de Paris

Nos revendications

- Pour les PSV, mise en place d'une prime de 150 € pour tous les ESP sur leur semaine de référence
- Reconnaissance de la spécificité de l'encadrement APA par une prime mensuelle de 200€
- Mise en place d'un protocole d'encadrement des activités physiques et sportives.
- Retrait des dates et lieux de naissance figurant sur les copies des cartes professionnelles affichées dans les établissements sportifs.
- Passage en CE pour tous les RTAS
- 1h de préparation supplémentaire par créneau APA/handisport encadré
- Titularisation des agents contractuels volontaires
- Création de postes de catégorie A réservés à la filière sportive terrestre
- Augmentation du temps de PPG à 2 h30
- 1 jour de Télétravail pour les RTAS
- Augmentation de 104 € de l'IFSE scolaire
- Droit pour les contractuels d'effectuer des heures complémentaires et supplémentaires aux mêmes conditions que les ESP titulaires
- Mise en place d'un cadre fixe et général d'organisation des PSP et PSV.

**Pour appuyer ces revendications, un rassemblement se tiendra
le lundi 23 février 2026 à 10h00
25 boulevard Bourdon 75004 devant la DJS.**

Un préavis de grève a été déposé par la CGT-EVSPC